



**Association pour le Développement et la
Vulgarisation des Nouvelles Technologies de
l'Information aux Jeunes Africains**

yamnet@fasonet.bf, [Http://www.yam-pukri.org](http://www.yam-pukri.org)
Tel 50 38 82 74, 70 25 04 49 ; 09 BP 1170 Ouagadougou 09
BURKINA FASO WEST AFRICA

**Les usages du téléphone mobile cellulaire chez les
détenteurs de téléphone doubles carte-puces et les
détenteurs de deux numéros.**

Novembre 2007

Charles DALLA, Sociologue, DESS en
Développement local

Avec la participation de :

Kadi Ouédraogo, Economiste

Sylvestre Ouédraogo, Economiste, expert appropriation sociale des TIC

Dieudonné Lankoandé Economiste.

SOMMAIRE

SOMMAIRE.....	- 2 -
Liste des abréviations	- 3 -
INTRODUCTION GENERALE.....	- 4 -
A- LE CADRE THEORIQUE DE TRAVAIL.....	- 4 -
I- LES OBJECTIFS DE CETTE ETUDE	- 4 -
II- LES HYPOTHESES DE TRAVAIL	- 5 -
2.1- Hypothèse principale	- 5 -
2.2- hypothèses secondaires	- 5 -
III- LA METHODOLOGIE DE TRAVAIL	- 5 -
3.1- L'échantillonnage.....	- 5 -
3.2- Les Sites de collecte des données	- 6 -
3.3- Les outils de collecte.....	- 6 -
3.3- Le traitement des données.....	- 7 -
B- L'ANALYSE DES DONNEES	- 8 -
I- QUELQUES MOTIVATIONS SUR L'USAGE DES TELEPHONES MULTICARTES (DOUBLE PUCES)	- 8 -
1.1- le choix du réseau ou de l'opérateur téléphonique	- 8 -
1.2- les motivations d'utilisation d'un téléphone double puces ou de l'utilisation de deux puces	- 8 -
II- LA PLACE DU TELEPHONE MOBILE DANS LES ECHANGES ET ACTIVITES QUOTIDIENNES.....	- 9 -
2.1- Les raisons d'achat et d'utilisation d'un téléphone portable	- 9 -
III - LES PRATIQUES ET LES USAGES DU TELEPHONE MOBILE	- 11 -
IV - LA DESTINATION DES APPELS LOCAUX ET INTERNATIONAUX	- 14 -
V- LE FLUX DES APPELS DES OUAGALAIS ET LE BUDGET DE CONSOMMATION	- 15 -
5.1- Le nombre d'appels des ouagalais.....	- 15 -
5.2- Les budgets de communication des ouagalais	- 16 -
5.3- Corrélation flux et budget de communication.....	- 18 -
5.4- Dépenses de consommation et secteur d'activité	- 18 -
VI- LES LIMITES DES SERVICES OFFERTS PAR LES OPERATEURS TELEPHONIQUES AU BURKINA FASO.....	- 20 -
VII - L'UTILISATION D'INTERNET DANS LES ECHANGES ET ACTIVITES QUOTIDIENNES- 20 -	
CONCLUSION.....	- 22 -
Bibliographique.....	- 23 -

Liste des abréviations

- ONATEL:** Office National des Télécommunication
- TIC :** Technologie de l'Information et de la Communication
- INSD :** Institut National de la Statistique et de la Démographie
- RGPH :** Recensement Général de la Population et de Habitat
- EBCM :** Enquête Burkinabè sur les Conditions de vie des Ménages
- CMA :** Centre Médical avec Antenne Chirurgicale
- MEBA :** Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation
- UFR/SEG :** Unité de Recherche et de Recherche en Science Economique et de Gestion

INTRODUCTION GENERALE

Pays sahélien de l'Afrique de l'Ouest, le Burkina Faso est aussi un pays enclavé. Avec une population de 13 730 256 habitants au recensement de décembre 2006¹ le secteur de l'agriculture occupe plus de 80% de la population. Aussi cette agriculture reste dépendante des aléas climatiques. Le pays reste alors confronté à des difficultés économiques et 46,4% de la population vivent en dessous du seuil de pauvreté avec moins de 82 600 FCFA par an et par habitant².

Malgré cette situation de pauvreté de la population, le téléphone mobile qui était considéré comme un objet de luxe, utilisé uniquement par la classe sociale riche en 1996, fait pratiquement parti de la vie des burkinabè³ actuellement. De décembre 1996 à janvier 2007, les choses ont relativement évolué dans les usages du téléphone mobile. Avec 110 000 abonnés au réseau mobile (GSM) tous réseaux confondus en 2003⁴ on estime aujourd'hui à plus de un million d'abonnés au réseau téléphonique mobile au Burkina Faso.

Notons qu'au Burkina depuis 2000, trois opérateurs se partagent le marché du téléphone mobile. Mais ces trois dernières années ces trois opérateurs ne manquent pas d'initiatives : vente promotionnelle, réduction de coût, bonus de recharge SMS ou d'appel, Dans tous les cas, chaque opérateur a des avantages que l'autre n'en n'a pas (couverture de certaines zones pour d'autres et pas de couvertures pour certains, obtention de services spécifiques pour d'autres comme d'autres services pour certains...). Cette situation fait qu'aujourd'hui, un seul individu se retrouve souvent avec des abonnements des trois réseaux.

Si le mobile à tant de succès dans le pays des hommes intègres(BURKINA FASO), alors quelles sont les motivations réelles des ouagalais pour l'utilisation du téléphone mobile cellulaire ? Quelle est la place du téléphone mobile dans les échanges et les activités quotidiennes des ouagalais ? Quelles sont les pratiques et les usages du téléphone mobile cellulaire ? Quelles sont les destinations des appels ? Quels sont les flux et les budgets de communication des consommateurs ouagalais ? Enfin, les utilisateurs du mobile font-ils appel à l'Internet ? Et pour quelles raisons ? De telles questions ont motivé cette étude sur le téléphone mobile dans la ville de Ouagadougou.

A- LE CADRE THEORIQUE DE TRAVAIL

I- LES OBJECTIFS DE CETTE ETUDE

Cette étude vise principalement :

1. A comprendre les motivations des ouagalais pour le téléphone mobile et à évaluer les pratiques et usages des technologies de l'information et de distinguer des marques de pénétration de la téléphonie mobile au sein des différentes composantes de la société.

¹ INSD, 2006, RGPH

² CSLP, 2003

³ Kafando Nicomède, 2000, mémoire de maîtrise

⁴ PETTER LUNDKVIST et DJELLOUL HABCHI, *Promouvoir et faciliter l'accès au câble sous-marin SAT-3/WASC/SAFE en AFrique de l'Ouest Diagnostic - Burkina Faso*, 2004

2. A extraire à partir des données collectées, des récits des situations de communications représentatives qui permettent de montrer :
 - a. Qu'avoir un téléphone mobile double puces est un signe de prestige ou de réussite sociale
 - b. Le besoin de performances, de qualités, les limites des services offerts par les opérateurs téléphoniques locaux.
3. A l'issu de cette étude nous dégagerons les budgets, les flux, les destinations des communications des ouagalais. Cette observation sera faite en fonction de la position sociale des individus. Aussi nous tirerons des interviews des récits de situation où la présence du téléphone a permis de débloquent une situation inhabituelle.

II- LES HYPOTHESES DE TRAVAIL

2.1- Hypothèse principale

Les facilités qu'offrent les différents opérateurs de téléphonie mobile cellulaire au Burkina Faso, que sont : les coûts de communication, la réduction des distances entre interlocuteurs, la facilitation des échanges et la facilité de communication sont les éléments de motivations à l'utilisation du téléphone mobile cellulaire à Ouagadougou.

2.2- hypothèses secondaires

Le téléphone mobile cellulaire a créé de nouveaux types de comportements, il est aussi un signe de prestige social, c'est aussi un objet de divertissement et de distinction dans la société ouagalaise.

Le téléphone mobile cellulaire fait parti de la vie du ouagalais, il l'utilise différemment en fonction de l'environnement dans lequel il se trouve.

III- LA METHODOLOGIE DE TRAVAIL

3.1- L'échantillonnage

Pour cette étude les entretiens ont été effectués en tenant compte de certains critères. Pour être éligible, il a fallu :

1. Etre détenteur au moins un téléphone utilisant deux carte-puces
2. Ou avoir deux carte-puces dans deux téléphones distincts
3. Ou encore avoir deux carte-puces avec un téléphone dans lequel vous permutez les deux puces.

Tableau n°1 : nombre de personnes interviewées par site

Site d'observation	Nombre de personnes
CMA du secteur 30 et CMA Paul VI	10
Bar Kundé du secteur 18 (Pissy) bar dancing la flotte de Somgandé	12
Marchés de Kilwin, de Cissin et celui de Zabré Daaga	12
université de Ouagadougou	08
MEBA	06
Détenteurs de téléphone double puces	20

Les personnes interviewées sur ces différents sites ont été choisies au hasard en tenant compte de la profession ou de leurs activités et du sexe. Les interviews ont été réalisées dans l'isolement et dans la confidentialité.

3.2- Les Sites de collecte des données

La commune de Ouagadougou compte cinq arrondissements (Bogodogo, Baskuy, NongrMassom, Singnonguin, Boulmiougou) et trente secteurs. Pour ce travail nous avons fait une répartition des observations en fonction des centres d'intérêts dans les communes. Les observations se sont fait sur **les lieux de travail** (milieu professionnel) ; **les lieux de fréquentation de la vie quotidienne** (dans la rue, les centre de santé, ...) ; lors de **événements de la vie &/ou dans les divertissements** (maquis⁵, bars, restaurants, ...). En fonction de ces trois axes d'observations nous avons déterminé dans la ville les sites d'observation ci-dessous.

a- Les lieux de travail

Ces lieux sont des lieux publics où s'exercent des activités d'échanges commerciaux. Ces lieux sont fréquentés par toutes les couches sociales de la société burkinabè. Ce sont des marchés communaux appelés par les ouagalais yaar. C'est ainsi que les marchés de Zaabrè Daaga (Baskuy), de marché de Kilwin (secteur 21, arrondissement Signonguin), celui de Paag la yiri (Boulmiougou) ont été retenus.

b- Les lieux de fréquentation de la vie quotidienne

Pour les lieux de fréquentation de la vie quotidienne nous avons retenu l'Université de Ouagadougou, le Centre Médical avec Antenne Chirurgical (CMA) du secteur 30 dans l'arrondissement de Bogodogo. Le Centre Médical avec Antenne Chirurgical Paul VI à Tampouy dans l'arrondissement de Signonguin. L'immeuble du Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation dans la zone administrative.

c- Lors des événements de la vie &/ou dans les divertissements

Quant aux événements de la vie et les lieux de divertissements nous avons choisi le bar dancing « la Flotte » dans le quartier Somgandé dans l'arrondissement de Nongremassom. Nous avons aussi choisi le bar dancing le KUNDE du secteur 18 à Pyssi sur la route de Bobo dans l'arrondissement de Boulmiougou.

Ces lieux ont été choisis en fonction des activités qui s'y mènent. Ce sont des lieux fréquentés par tous les burkinabè soient pour gagner leurs vies, soient pour acheter des produits alimentaires ou manufacturés (marchés), soient pour s'offrir un divertissement (bars), soient pour des besoins de santé où même par contraintes (centres hospitaliers). Ainsi, nous voulons observer les pratiques du téléphone, le niveau de pénétration de l'outil et les usages sociaux qu'en font la population dans ces lieux de fréquentation de la vie quotidienne.

3.3- Les outils de collecte

Pour cette étude nous avons choisi d'utiliser un questionnaire qualitatif. Car, le questionnaire qualitatif est mieux adopté aux interviews dans les observations

⁵ Petites buvettes où on peut également se restaurer

sociologiques. Le questionnaire comporte des questions ouvertes pour permettre aux individus de produire des discours pour justifier leurs usages du téléphone mobile portable dans leurs relations de la vie quotidienne. Aussi, ce type de questionnaire semble plus adopté à ce travail qui consiste à apprécier des usages d'un outil à travers des témoignages et de récits du vécu quotidien des individus.

3.3- Le traitement des données

Après la collecte des données certaines tendances se présentaient dans le discours des uns et des autres. C'est ainsi qu'il a été décidé de faire une mise en commun des réponses qui se ressemblent pour dégager des données statistiques. Nous avons fait saisir le contenu de tous les questionnaires dans un document Microsoft Word. A partir de ce document nous avons dégagé une base de codification qui a servi à codifier toutes les interviews.

a- La base de codification

Nous avons élaboré un répertoire systématique préalable des modalités de réponses aux questions. Ce qui nous a donné un document Word de huit pages qui a servi à la codification de l'ensemble des questionnaires.

b- La saisie et le traitement

La saisie des données a été faite sur le logiciel SPSS 11.5 pour Windows. Après la saisie nous avons procédé à une séance de toilettage des erreurs de saisie avec les agents de collecte. Notons de passage que ces agents de collecte sont des étudiants stagiaires (cinq) de troisième année d'économie à l'Université de Ouagadougou à l'UFR/SEG. Le document final a été la production de tableau de fréquences simples, à partir desquelles nous avons effectués des croisements toujours sous le logiciel SPSS 11.5 pour Windows.

B- L'ANALYSE DES DONNEES

I- QUELQUES MOTIVATIONS SUR L'USAGE DES TELEPHONES MULTICARTES (DOUBLE PUCES)

1.1- le choix du réseau ou de l'opérateur téléphonique

Des interviews que nous avons réalisées, il ressort que le premier élément qui oriente le choix d'un opérateur téléphonique par le ouagalais est son entourage immédiat. Cet entourage immédiat est soit un parent, un ami ou un collègue de service qui utilise déjà les services de cet opérateur téléphonique. Ce choix de l'opérateur reste beaucoup influencé par cette personne que l'on connaît. Dans beaucoup de cas on ne tient pas compte des avantages et des services offerts par l'opérateur. Ainsi 75% des personnes interviewées affirment que le choix de l'opérateur a été orienté ou influé par leurs entourages immédiats. Tandis que 22% ont choisi l'opérateur parce qu'ils connaissent déjà les produits et les services qu'il offre. Le reste, les 3% justifient leurs choix par la sympathie naturelle qu'ils ont pour l'opérateur.

1.2- les motivations d'utilisation d'un téléphone double puces ou de l'utilisation de deux puces

Le choix d'un téléphone double carte-puces se justifie par la volonté d'avoir à utiliser un téléphone pour deux opérateurs (réseaux) au lieu d'en avoir deux sur soi. Au regard des avis des ouagalais quant au choix de leur opérateur on est tenté de croire qu'une seule personne pourrait avoir des amis, des parents, des collègues ou des partenaires d'affaires ou de travail chez les trois opérateurs téléphoniques mobiles du pays.

Compte tenu des avantages que fournit chaque opérateur, les ouagalais voulant alors bénéficier s'abonnent chez deux, trois opérateurs quand les moyens le permettent. C'est ainsi que l'on rencontre dans la ville des gens avec deux ou trois téléphones portables. Avoir deux ou trois téléphones devient parfois encombrants et difficile à transporter. Cette situation a alors motivé certains ouagalais à l'achat de téléphones à deux puces, à la modification de leur téléphone à une carte-puces pour en prendre deux.

Par contre, certains ouagalais ont payé un téléphone à deux carte-puces pour paraître. Pour ces personnes être parmi les premiers à avoir un téléphone bénéficiant de la technologie de deux carte-puces est un signe de prestige social ou de réussite sociale. Car pour 50% des ouagalais avoir un téléphone de luxe ou qui coûte cher c'est montrer aux autres qu'on est riche (12,96%), c'est se faire respecter par les autres (5,55%), pour d'autres c'est un signe de prestige social (7,40%), pour certains avoir un téléphone de luxe ou qui coûte cher cela permet de réussir dans les affaires (14,81%). Voir tableau n°2

Les téléphones qui utilisent deux carte-puces sur le marché à Ouagadougou ont un coût compris entre 125 000 FCFA et 200 000 FCFA. Quand on sait que 46,4% de la population du pays vivent avec moins de 82 600 FCFA par an, alors pouvoir payer un téléphone à ce prix est un signe de distinction. C'est alors dire qu'en affaire avoir un partenaire qui a sur lui un téléphone de la génération des téléphones deux cartes puces pourrait alors être un homme de confiance. Aujourd'hui dans les

relations d'affaires ou humaines le téléphone portable est un signe de distinction, de réussite sociale et de prestige.

Dans le secrétariat des directeurs d'entreprise, dans les rencontres amoureuses, dans les maquis, dans les bars, lors des mariages, des baptêmes ou autres lieux publics, ... il n'est pas rare de voir les ouagalais exhiber des téléphones portables pour se distinguer de la grande masse des burkinabè. Aujourd'hui dans ces lieux, ... on exhibe son téléphone pour effectuer un appel, soit pour faire des photos ou la vidéo. Des photos ou des vidéos qui quitteront rarement le téléphone pour être mis à la disposition de sa famille, de ses amis, ni même introduit dans un rapport ou autre document pour illustrer ou immortaliser l'évènement. Dans ce cas l'objectif de l'individu en achetant le téléphone est de paraître, de séduire son entourage, de se donner une certaine autorité vis à vis de ses pairs.

Tableau n 2 : les avis des ouagalais sur téléphone portable comme attribut

Modalités	Fréquence	Fréquences relatives
Permet de monter qu'on a les moyens qu'on est riche	7	12,96
Permet de se faire respecter	3	5,55
Permet d'avoir un certain prestige	4	7,40
Permet de gérer les affaires	8	14,81
Permet de garder le contact avec la famille, les amis et les collègues de service	27	50
Autres	5	9,25
Total	54	100,0

Source : notre étude août 2007

II- LA PLACE DU TELEPHONE MOBILE DANS LES ECHANGES ET ACTIVITES QUOTIDIENNES

2.1- Les raisons d'achat et d'utilisation d'un téléphone portable

La première raison qui justifie le choix des ouagalais à acheter ou à utiliser un téléphone portable est d'ordre professionnel pour plus de 35,6% des personnes interviewées. Pour d'autres (23,7%) c'est d'avoir un contact pour rester en relation permanente avec sa famille, ses parents, ses amis. Il y a aussi des ouagalais (16,9%) qui l'utilisent pour chercher un travail. Comment explique t-on de telles situations ?

Tableau n°3 : les raisons d'utilisation d'un téléphone portable

modalités	Fréquence	Fréquences relatives en %
Appels dans le cadre du travail	21	35,6
Recherche de boulot	10	16,9
Parents, Travail	8	13,6
Parent, amis, famille	14	23,7
Travail, recherche de boulot	2	3,4
Appeler parents, travail, amis	4	6,8
Total	59	100,0

Source : Notre étude août 2007

a- Les usages professionnels

Aujourd'hui le téléphone portable fait parti du quotidien des ouagalais. Si 35,6% des interviewés utilisent le téléphone portable dans le cadre de leur travail cela s'explique par les facilités qu'il offre. Parmi les utilisateurs de téléphone à deux puces, il y avait un groupe de commerçant qui communique dans une flotte. En effet, la communication par flotte est une facilité offerte aux entreprises pour un allègement des couts de communication. La communication par flotte permet au membre d'avoir une communication illimitée entre les personnes souscrites en payant à la fin du mois un forfait d'abonnement.

Ces commerçants qui communiquent dans la flotte sont des vendeurs de téléphones portables, d'accessoires pour téléphone portable et autres appareils électroménagers. Ces commerçants s'échangent des marchandises, se vendent à crédit des marchandises, se communiquent les prix des articles, s'échangent des clients, C'est ainsi qu'un des nos interviewés nous disait que : « *quand un client vient pour s'acheter un téléphone, si je n'en possède pas, j'appel quelqu'un d'autre à l'intérieur de la flotte qui me le fournit. Nos fournisseurs étant membre de la flotte nous n'avons pas de problèmes de ravitaillement*⁶ ».

Le téléphone portable est aussi utilisé dans les centres médicaux par le personnel de santé pour apporter de meilleurs soins aux malades. Pour cet infirmier du CMA du secteur 30 : « *Comme nous ne sommes pas présent en même temps ou tous les jours il arrive qu'on vienne trouver des fiches de patient qu'on ne comprend pas. Alors on utilise le téléphone portable pour appeler les collègues pour confirmer le diagnostic sur la fiche du patient*⁷ ». C'est aussi le cas de cet infirmier de CMA Paul VI qui dit qu' « *en cas d'urgence nous appelons le médecin pour demander des conseils ou même pour qu'il vienne dans certains cas porter secours aux malades*⁸ ».

b- Les usagers qui recherchent un emploi

Il y a aussi ceux qui utilisent le téléphone mobile pour chercher un emploi. Si vous êtes en quête d'un emploi, ou que vous voulez changer d'emploi rien de plus commode que d'avoir un contact direct et permanent. Sans cet outil vous perdrez beaucoup d'opportunités. C'est le cas de cet étudiant qui dis qu' : « *plusieurs fois, j'ai raté un petit boulot parce que je n'avais pas de contact direct et permanent*⁹ ». Tout comme cette dame qui est gérante de télécentre qui n'est pas satisfaite de son travail actuel et qui effectue des appels pour chercher un autre travail. Alors le téléphone mobile portable constitue une opportunité pour la recherche d'un emploi. L'utilisation de cet outil d'améliorer ces conditions de vie.

c- Le téléphone mobile comme objet de socialisation

Bien que le téléphone portable soit utilisé pour faciliter le travail, créer des opportunités pour les chercheurs d'emploi, il permet aussi, aux utilisateurs d'éviter des déplacements inutiles. En dehors des usages professionnels, de la permanence d'un contact avec le détenteur pour la recherche d'emploi, les ouagalais utilisent aussi le téléphone mobile pour renforcer leurs liens familiaux, leurs amitiés, leurs partenariats.

⁶ Extrait de la fiche n°60

⁷ Extrait de la fiche n°20

⁸ Extrait de la fiche n°32

⁹ Extrait de la fiche n°59

Les déplacements spontanés pour aller rendre des visites de courtoisie à un parent ou à un ami, un collègue, ... dans un quartier proche ou dans un quartier éloigné de chez soi ou dans d'autres villes ont tendance à se réduire. Actuellement, la grande tendance est d'appeler cette personne ou l'envoyer un SMS une fois et éviter de faire le déplacement. Alors 20,3% des ouagalais appellent aujourd'hui pour résoudre des problèmes familiaux évitant ainsi des déplacements. C'est le cas de ce vendeur de véhicule d'occasion qui dit que : « *j'utilise le téléphone pour informer certains parents et amis d'un mariage, d'un baptême ou d'un décès survenu dans la famille*¹⁰ ».

Pour des cas de maladie ou d'accident tous les parents ou amis n'effectuent pas un déplacement physique. Ils appellent pour souhaiter une meilleure santé au malade. En cas de désir de déplacement alors, pour éviter d'aller manquer son interlocuteur à la maison, dans son lieu de travail ou au point de rendez-vous, les ouagalais effectuent des appels ou font des SMS. Ainsi 42,4% des ouagalais effectuent des appels avant de se rendre chez leurs correspondants (parents, amis collègues, partenaires). Il y a aussi ceux (6,8%) qui n'appellent pas par plaisir ni pour plaire mais des désagréments familiaux ou amicaux.

Tableau n°4 : les causes des appels

Modalités	Fréquence	fréquences relatives en %
En cas d'urgence	5	8,5
Pour éviter les déplacements et la réduction de distance	25	42,4
Pour éviter qu'on m'accuse pour n'avoir pas averti plutôt	2	3,4
Résoudre les problèmes (professionnels, familiaux, amicaux,	12	20,3
Appeler à l'avance pour éviter les déplacements inutiles	4	6,8
Autres	11	18,6
Total	59	100,0

Source : notre étude août 2007

III - LES PRATIQUES ET LES USAGES DU TELEPHONE MOBILE

Depuis la fin de l'année 1996 les pratiques et les usages du téléphone mobile ont évolué à Ouagadougou. Considéré les premières années de son apparition au Burkina Faso comme un objet de luxe, un objet de réussite sociale¹¹, il est utilisé aujourd'hui par presque toutes les couches sociales de la population. La différence entre les utilisateurs de téléphone mobile se trouve ainsi dans les coûts des appareils, les fonctions de l'appareil, les sonneries, et le type d'abonnement (postpayé, .prépayé, flotte).

Les services que les usagers du téléphone mobile utilisent sont généralement les appels, les SMS et les bips. Parmi ces usagers 67,8% font du SMS parce qu'il coûte moins cher. 13,6% effectuent des appels parce qu'il permet de résoudre rapidement le problème. Il aussi ceux qui préfèrent biper pour qu'on les rappelle ou pour donner un message codé. Voir tableau n°4 ci-après

¹⁰ Extrait de l'interview n°11

¹¹ KAFANDO Nicomède, 2000, *Etude de la représentation sociale du téléphone cellulaire dans la ville de Ouagadougou*, Mémoire de Maîtrise

Tableau n°4 : les service du mobile les plus utilisés par les ouagalais

Modalités	Fréquence	Fréquences relatives en %
SMS parce que moins chers	40	67,8
Les appels car il permet de résoudre rapidement un problème	8	13,6
Le bipage, il permet de me faire rappeler	9	15,3
Autres	2	3,4
Total	59	100,0

Source : notre étude août 2007

Les SMS

Le coût moyen du SMS est d'environ 30FCFA. La taille du message est d'environ 160 caractères. Beaucoup d'utilisateurs font appel à ce service pour résoudre leurs problèmes. Mais selon les utilisateurs de ce service, il comporte beaucoup de risques :

1. Votre correspondant au moment où il reçoit le message peut ne pas disposer de crédit pour vous répondre. Dans ce cas vous ne recevrez jamais la réponse à temps.
2. Le SMS par suite d'encombrement peut mettre plus de temps que vous ne le croyez pour parvenir à votre correspondant (quelques minutes à plusieurs heures). Vous ne recevrez jamais la réponse au moment où vous voulez ;
3. Votre correspondant peut mettre à plus tard la réponse de votre message. Il ne vous répondra alors après le délai que vous vous êtes fixé.
4. Votre interlocuteur ne sait pas lire. Au moment où il recevait le SMS, il n'y avait personne à côté de lui pour lire le SMS et vous répondre.

En cas d'urgence les utilisateurs de téléphone mobile préfèrent alors appeler.

Tableau n°5 : les circonstances dans lesquelles les ouagalais appellent

Modalité	Fréquence	fréquences relatives en %
Rechercher des informations	3	5,1
Prendre contact avec mes amis	21	35,6
Résoudre des affaires, des problèmes	16	27,1
Eviter des déplacements respect de RDV	14	23,7
Autres	5	8,5
Total	59	100,0

Source : notre étude août 2007

Les appels

Le coup moyen d'un appel d'un téléphone mobile vers un mobile est d'environ 150FCFA. Il devient alors difficile pour la plupart des utilisateurs d'effectuer des appels sauf en cas d'urgence.

Aujourd'hui 35,6% des usagers du téléphone mobile appellent leurs amis. Ces appels vers les amis se font soit pour s'échanger des nouvelles, pour s'échanger des mots affectueux, pour s'inviter à manger ou à boire ensemble un verre,

Parmi les usagers du téléphone mobile 27,1% effectuent des appels pour régler leurs affaires. C'est le cas des commerçants ou de ce garagiste vendeur de véhicule d'occasion qui dit que : « *si j'ai une demande de véhicule que je ne possède pas. J'appelle mes fournisseurs, je décris le véhicule, (...). Je contacte mes transitaires à LOME ou à TEMA de l'arrivée effectif du véhicule au port et j'envoie des chauffeurs pour aller le réceptionner.* ».

Si 5,1% ont en dernier recours fait des appels pour chercher des informations, 23,7% appels pour éviter de faire des déplacements gratuits et inutiles, c'est parce qu'ils y gagnent quelque chose. Ils évitent les dépenses physiques gratuites, les pertes de temps et d'argent. Alors on effectue les appels pour gagner du temps, de l'argent, bénéficier de certaines opportunités.

Les bips

Les bips sont utilisés par certains usagers du téléphone mobile en dernier recours. Généralement l'individu a juste un crédit pour effectuer un appel. Si l'individu écrit un SMS son crédit ne serait plus suffisant pour effectuer un appel. Alors, il choisit de biper son interlocuteur pour qu'il le rappelle. Le SMS est beaucoup prisé par les femmes dans la ville de Ouagadougou. Dans cette étude 35,7% des femmes y font l'utilisent contre 8,9% des hommes (voir tableau n°5 ci-après).

Tableau n°5 : les fonctions du téléphone mobile les plus utilisées (QIV6) croisé par le sexe

Modalités		SEXE		Total
		masculin	féminin	
SMS parce que moins chers	Effectif	34	6	40
	% dans QIV6	85,0%	15,0%	100,0%
	% dans SEXE	75,6%	42,9%	67,8%
	% du total	57,6%	10,2%	67,8%
Les appels car il permet de résoudre rapidement un problème	Effectif	5	3	8
	% dans QIV6	62,5%	37,5%	100,0%
	% dans SEXE	11,1%	21,4%	13,6%
	% du total	8,5%	5,1%	13,6%
Le bipage, il permet de me faire rappeler	Effectif	4	5	9
	% dans QIV6	44,4%	55,6%	100,0%
	% dans SEXE	8,9%	35,7%	15,3%
	% du total	6,8%	8,5%	15,3%
Autres	Effectif	2		2
	% dans QIV6	100,0%		100,0%
	% dans SEXE	4,4%		3,4%
	% du total	3,4%		3,4%
total	Effectif	45	14	59
	% dans QIV6	76,3%	23,7%	100,0%
	% dans SEXE	100,0%	100,0%	100,0%
	% du total	76,3%	23,7%	100,0%

Source : notre étude août 2007

IV - LA DESTINATION DES APPELS LOCAUX ET INTERNATIONAUX

Les usages du téléphone mobile effectuent des appels vers leurs entourages proches, vers leurs collègues ou leurs partenaires de travail. Mais, où se situent géographiquement ces correspondants ? Des interviews que nous avons réalisées, il existe des appels locaux à l'intérieur de la commune de Ouagadougou, des appels vers d'autres villes de l'intérieur du pays et des appels internationaux. Des 59 interviews valides que nous avons effectués lors de cette étude 44 personnes soient 80% effectuent et reçoivent des appels de l'extérieur du pays.

Les appels internationaux sont généralement orientés vers la Côte d'Ivoire pour 46,5%, vers l'Europe pour 14,0%, vers l'Amérique et l'Afrique Centrale pour 9,3% chacun, le Bénin 7,0% et 4,7% respectivement pour le Mali, le Niger, le Togo (voir tableau n°6 ci-après).

Tableau n°6 : la destination des appels internationaux

Modalités	Fréquence	fréquences relatives en %
Afrique centrale	4	9,3
Bénin	3	7,0
Cote d ivoire	20	46,5
Amérique	4	9,3
Europe	6	14,0
Mali	2	4,7
Niger	2	4,7
Togo	2	4,7
Total	43	100,0

Source : notre étude août 2007

La forte proportion des appels des ouagalais vers la Côte d'Ivoire s'explique par la forte présence des burkinabè dans ce pays. Ces burkinabè ont de fortes relations sociales ou d'affaires avec leurs parents ou amis restés au pays. Aussi, avec la crise ivoirienne, certains burkinabè qui y habitent ont renvoyé une partie de leurs familles au pays. Ce qui entraîne de fortes transactions entre ce pays et le Burkina Faso. Aussi, le pays étant enclavé, une bonne partie des produits d'importation et d'exportation transitait par ce pays. Selon l'Enquête Burkinabè sur les Conditions de Vie des Ménages du (EBCVM, 2003), 29,3% des transferts de revenus monétaires du pays avec l'extérieur en 2003 proviennent de la Côte d'Ivoire¹².

Les appels vers les autres pays de l'Afrique de l'Ouest (le Togo, le Bénin, le Mali et le Niger) s'expliquent par la présence d'une forte communauté des populations de ces pays au Burkina Faso. Dans les lieux de distraction où nous avons effectué ces interviews (**Kundé** du secteur 18, la **Flotte** à Somgadé) les serveuses dans ces lieux sont généralement de nationalité togolaise et béninoise (11,7% des appels internationaux vers ces deux pays). Elles sont venues au Burkina Faso pour chercher un mieux-être laissant derrière elles souvent une famille (mari et enfants). Elles gardent le contact avec leurs proches dans leurs pays d'origine par le biais du téléphone mobile portable. C'est le cas de cette serveuse de Kundé du secteur 18

¹² INSD, EBCVM, 2003, p-127

qui affirme que : « *le mobile me permet d'être en contact avec mon pays à tout moment. J'appelle régulièrement ma sœur pour avoir les nouvelles de ma famille. Ça me permet d'entendre la voix de mon fils qui est au Togo et m'évite les ennuis*¹³ ».

L'Europe et l'Amérique, constituent cette décennie le nouvel Eldorado de la migration des jeunes africains. Les burkinabè sont présents sur ces deux continents soit pour des raisons d'études ou pour la recherche d'un mieux être. Le téléphone portable permet à leurs frères, parents et amis de garder un contact avec eux. C'est le cas de cet économiste de 47 ans qui dit que : « *j'ai mon fils qui étudie au Canada. Je n'utilise pas régulièrement la poste, je l'appelle régulièrement pour avoir ses nouvelles. Je fais cela parce que le téléphone est plus crédible. Le fait même d'entendre la voix de l'individu c'est déjà un plaisir*¹⁴ ».

Quant aux appels vers l'Afrique Centrale c'est surtout vers le Gabon ou le Congo Brazzaville. En effet, des appels vers le Gabon nous l'avons constaté lors de ces interviews que c'était l'œuvre de burkinabè d'ethnie bissa qui ont des frères dans ce pays. Les bissa sont un peuple de la région du Centre-Est et du Centre-Sud du Burkina Faso. C'est un peuple de travailleurs très enclins à l'immigration. Partout où on a besoin de main d'œuvre humaine, ils sont présents. Ils ont alors une forte communauté au Gabon et en Italie (les appels vers l'Europe 14%). Aussi, nous avons rencontré pendant nos interviews des étudiants de ces deux pays dans de Grandes Ecoles (Ex EIER) et l'Université de Ouagadougou. Ces étudiants gardent le contact avec leurs familles par le biais du téléphone mobile.

Le téléphone mobile portable constitue un outil de communication. Il permet aux proches de garder un contact permanent. Il sert à renforcer les liens familiaux, amicaux et d'affaires. Il permet aux migrants de garder le contact avec leurs familles restées au pays. Ainsi il devient un élément de socialisation. Car, il permet à ces détenteurs de surmonter le mal du pays en ayant régulièrement les nouvelles de *leurs pays* et ce qui les permet de se consacrer totalement à leur travail.

V- LE FLUX DES APPELS DES OUAGALAIS ET LE BUDGET DE CONSOMMATION

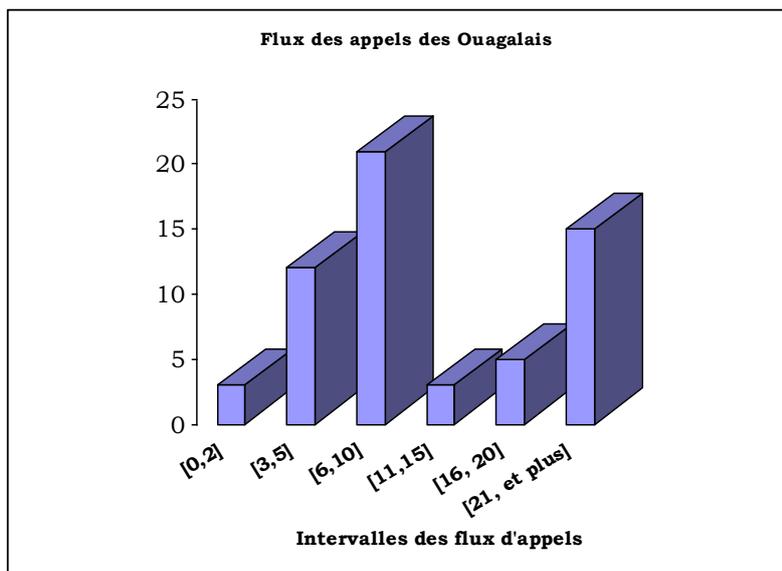
5.1- Le nombre d'appels des ouagalais

Pour garder un contact permanent avec sa famille, ses amis, ses partenaires les ouagalais utilisent aujourd'hui un téléphone mobile portable. Pour les chercheurs d'emploi et les hommes d'affaires le téléphone mobile constitue une aubaine. Alors qu'en est-il des flux de communication. Des interviews que nous avons effectuées, il ressort que les ouagalais appellent beaucoup. La variation du nombre d'appels par personnes et par jour est représentée par le graphique ci-après.

¹³ Extrait de l'interview n°39

¹⁴ Extrait de l'interview n°54

Graphique n°1 : Les flux de communication des ouagalais



Source : notre étude août 2007

Le graphique montre que les interviewés qui effectuent entre 6 à 10 appels par jours sont les plus nombreux, ils constituent 35,6% des personnes interviewés.

5.2- Les budgets de communication des ouagalais

Le coût moyen d'un appel local au Burkina Faso est de 150FCFA. Le coût de communication par opérateur téléphonique est le suivant :

1. Communication locale de TELMOB vers TELMOB 150FCFA minute. TELMOB vers autres réseaux 210FCFA avec des réductions pendant les heures creuses.
2. Communication de TELECEL vers TELECEL et TELECEL vers tous réseaux coup unique de 150FCFA la minute.
3. Communication de CELTEL vers CELTEL 135FCFA la minute et CELTEL vers les autres réseaux 225FCFA avec des réductions pendant les heures creuses

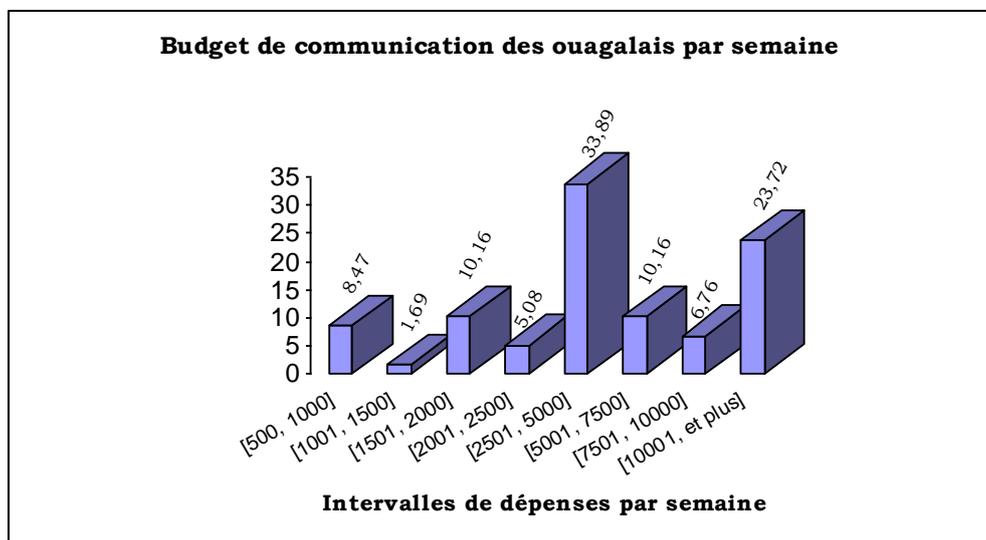
TELMOB et CELTEL font des réductions les heures creuses, les week-ends et les jours fériés. Tandis que TELECEL a opté pour le coût unique pour les appels locaux et vers l'intérieur du pays. En plus de ces coûts visibles depuis la fin de l'année 2005, ces trois opérateurs se livrent à une concurrence à travers des ventes promotionnelles, des coûts de communication promotionnelles (promotions de vacances, de fêtes de fin d'année, du 14 février, de la journée de la femme, ...). Des éléments qui conduisent les consommateurs à profiter pour bénéficier des avantages des uns et des autres.

Ainsi, les ouagalais se retrouvent souvent avec plusieurs numéros d'opérateurs différents ou d'un même réseau. Alors pour pouvoir conserver tous ces numéros on est alors obligé :

1. De permuter les puces dans un seul appareil
2. D'avoir deux ou plusieurs téléphones et effectuer souvent des communications.

Utiliser un seul appareil et permuter les carte-puces entraîne souvent des situations de carte-puce bloquée, carte-puce grillées, carte-puce dégradées, Pour entretenir plusieurs numéros, il faut alors " avoir les reins solides " comme le disent les ouagalais. C'est ainsi que l'on se retrouve avec des budgets de communication suivant par semaine. Voir graphique ci-après

Graphique n°2 : le budget de communication des ouagalais



Source : notre étude Août 2007

Le graphique nous montre que 33,89% (correspondant à 20 personnes voir tableau n°7) des interviewés communiquent avec un budget compris entre 2 501 et 5 000FCFA par semaine contre 23,72% (correspondant à 14 personnes voir tableau n°7) qui ont un budget de communication qui se situe au-delà de 10 000 FCFA. A partir des données de cette étude on dégage un budget moyen de communication par semaine de 5894,52FCFA par semaine.

Par an les dépenses de communication des ouagalais ayant un téléphone double carte-puces ou au moins deux numéros pour téléphone cellulaire est en moyenne de 304 157FCFA. Ces dépenses constituent une fortune pour plus 80% de la population burkinabè. Car selon l'INSD¹⁵ seulement 20% de la population ont des dépenses de consommation supérieure à 162 100FCFA. Les dépenses alimentaires constituent 60,8% des dépenses de consommation.

Tableau n°7 : budget de communication des ouagalais

Modalités	Fréquence	Fréquences relatives en %
[500, 1000]	5	8,5
[1001, 1500]	1	1,7
[1501, 2000]	6	10,2
[2001, 2500]	3	5,1
[2501, 5000]	20	33,9
[5001, 7500]	6	10,2
[7501, 10000]	4	6,8
[Plus de 10000]	14	23,7
Total	59	100,0

Source : notre étude août 2007

¹⁵ INSD, Burkina Faso, la pauvreté en 2003

5.3- Corrélation flux et budget de communication

Des résultats de cette collecte le flux moyen de communication est de 12 appels par jour et un budget de communication moyen de 5894,52FCFA par semaine. Existe-il une corrélation entre les flux de communication et les dépenses de communication ? Pour comprendre cette situation, il serait alors primordial de procéder à un croisement des deux variables. Le résultat de ce croisement est consignés dans ce tableau n°8 ci-après.

Tableau n°8 : croisement nombre d'appels et dépenses de communication

coût croisé par nombre d'appels par jour	[0, 2]	[3, 5]	[6, 10]	[11, 15]	[16, 20]	[21, et plus]	Total
[500, 1000]	1	3	1				5
[1001, 1500]		1					1
[1501, 2000]	1	1	1	1		2	6
[2001, 2500]		2	1				3
[2001, 5000]		5	13		1	1	20
[5001, 7500]			3		2	1	6
[7500, 10000]				1	1	2	4
[Plus de 10000]			3	1	1	9	14
Total	3	12	22	3	5	15	59

Source : notre étude août 2007

On constate que ceux qui ont un budget de communication compris entre 500 et 1500 FCFA effectuent rarement plus 6 appels par jours. Par contre on constate que les flux de communication varient en fonction des dépenses de consommation. A partir d'un budget de communication de plus de 7 500 FCFA par semaine le nombre d'appels effectués par jour est supérieur à 5.

5.4- Dépenses de consommation et secteur d'activité

Même si on sait que le nombre d'appels effectué par jour varie en fonction des dépenses de communication, il serait tout de même intéressant de connaître la variation du nombre d'appels par jour par secteur d'activité.

Tableau n°9 : Les dépenses de communication croisées par les secteurs d'activité des interviewés

activités X dépenses	[500, 1000]	[1001, 1500]	[1501, 2000]	[2001, 2500]	[2501, 5000]	[5001, 7500]	[7500, 10000]	[Plus de 10000]	Total
Commerce	1				6	2	2	5	16
Administration					2	1		3	6
Police								2	2
Services			2	1	3	1	2	2	11
Métiers de la communication			1		2			1	4
Médecine et aide à la personne				1	3				4
Enseignement		1	2	2	1				6
Etudiant	3		2	4					9
autres	1								1
total	5	1	7	3	17	4	4	13	59

Source : notre étude août 2007

A partir des éléments contenus dans le tableau n°9 on constate que 64,40% (soit 38 personnes) des personnes interviewées ont un budget hebdomadaire de plus de 2 500FCFA. Ces personnes appartiennent au secteur du commerce pour 25,42% (soit 15 personnes), l'administration pour 10,16% (soit 6 personnes), la police pour 3,38% (soit 2 personnes), le métier de communication pour 5,08% (soit 3

personnes), personnels de santé pour 5,08% (soit 3 personnes) l'enseignement pour 1,6% (soit 1 personnes). Le reste des personnes sujettes à cette étude communique avec un budget inférieur ou égal à 2 500FCFA. Ces personnes sont majoritairement des étudiants (15,25%) et des enseignants (8,47%).

Les commerçants, les agents de l'administration, les policiers et le personnel de santé mettent plus d'argent dans la communication selon les résultats de ce travail.

Le secteur du commerce

Dans le domaine du commerce aujourd'hui on peut ne pas disposer toujours des articles qu'a besoin le client. Alors pour satisfaire sa clientèle et faire prospérer ses affaires certains commerçants dans la ville de Ouagadougou mettent plus d'argent dans la communication. C'est ainsi que certains se regroupent pour communiquer au forfait à l'intérieur d'une flotte. La communication par flotte permettant aux membres de bénéficier de tarif forfaitaire.

La communication par téléphone permet à ces commerçants d'éviter des déplacements inutiles pour aller chez un grossiste qui ne dispose pas d'articles qu'ils ont besoin. Ainsi, il gagne en temps, en dépenses physiques aussi et ils arrivent à fidéliser leurs clientèles.

L'administration et la police

Les agents de l'administration publique et de la police appartiennent au groupe qui dépense plus de 2500FCFA par semaine pour la communication. Dans nos interviews, il est ressorti que les agents de l'administration effectuent des appels pour donner des informations ou pour avoir des informations sur certains dossiers qu'ils traitent. C'est le cas de cet agent du Ministère de l'Enseignement de Base et l'Alphabétisation qui dit que : *« j'ai en charge le traitement des dossiers d'avancement des enseignants. Il y a beaucoup d'enseignants qui m'appellent. Il arrivent aussi que certains me bipent et je les rappelle pour leurs fournir des informations sur l'Etat d'avancement de leurs dossiers. Il arrive aussi que j'appelle des collègues pour avoir certaines informations sur des dossiers que je traite¹⁶ »*.

Quant aux deux agents des policent ils effectuent beaucoup d'appels dans le cadre de leurs services. Pour l'interviewé n°55 officier de police : *« j'effectue des appels pour donner des instructions et pour rendre compte à mes supérieurs¹⁷ »*. Pour ces agents de la police le téléphone mobile est un outil de travail. Il fait parti aujourd'hui de la vie de ces agents. Il leur serait alors impossible de mener certaines activités et être efficace sans l'aide du téléphone mobile. Le téléphone mobile les permet d'éviter de se déplacer et sur place ils règlent certaines difficultés et continuent à travailler sur d'autres dossiers. C'est ainsi qu'ils mettent beaucoup d'argent par semaine dans la communication.

Le personnel de santé

Parmi le personnel de santé interviewé pour ce travail, sur les 4 personnes 3 effectuent des dépenses de plus da 2 500FCFA par semaine dans le téléphone. Ici encore le téléphone mobile est un outil privilégié de travail. Il permet à ces agents pendant qu'ils traitent un patient d'avoir des éclaircissements sur leurs diagnostics, d'avoir des conseils d'un médecin¹⁸, ...

¹⁶ Extrait de l'interview n°48

¹⁷ Extrait de l'interview n°55

¹⁸ Voir extrait de l'interview n°20 p-12

Quant aux groupes des étudiants et aux enseignants qui ont une des dépenses de communication inférieures ou égales à 2 500FCFA, ils utilisent beaucoup plus le téléphone mobile pour avoir un contact permanent avec leurs proches et pour bénéficier de certaines opportunités de "petits boulots". Le téléphone mobile ne constitue pas une nécessité pour eux pour accroître leurs performances et leurs revenus même si par moment par le biais du téléphone portable, ils arrivent à décrocher de "petits boulots". Ici le téléphone mobile est utilisé pour prendre des informations sur sa famille, ses amis ou encore effectuer des appels pour se retrouver entre amis pour prendre un verre dans un maquis. Ces gens utilisent beaucoup le SMS et le bip comme moyen de communication (50% pour les enseignants et 77,8% pour les étudiants préfèrent faire des SMS, voir tableau n°14 dans les annexes).

VI- LES LIMITES DES SERVICES OFFERTS PAR LES OPERATEURS TELEPHONIQUES AU BURKINA FASO

Les usagers des téléphones double carte-puces ou de deux numéros distincts apprécient diversement les services offerts par les opérateurs nationaux. Il y a certaines fonctionnalités sur les téléphones que les opérateurs n'arrivent pas à rendre. Certains usagers souhaiteraient aujourd'hui avoir accès aux services MMS ou le transfert d'image ou de vidéo d'un numéro à l'autre pour 44,4% et le Net sur le téléphone mobile portable pour 38,89% (voir tableau n°10 ci-après).

Il serait souhaitable que les opérateurs locaux se penchent sur ces nouveaux besoins des usagers. Parce qu'avoir le Net sur son téléphone mobile portable permettrait à beaucoup de personnes de naviguer. Car, aller au cyber constitue une corvée pour certains. Aussi beaucoup d'images sur les téléphones mobiles pourront être récupérées. Ce qui permettrait encore à ces opérateurs d'accroître leurs chiffres d'affaires.

Tableau n°10 : les nouveaux besoins de communication

Modalités	Fréquence	Fréquences relatives en %
Le MMS ou l'envoi d'image	8	44,4
L'Internet	7	38,89
L'option masquer les numéros	2	11,11
La localisation de l'interlocuteur	1	5,61
Total	18	100,0

Source : notre étude août 2007

VII - L'UTILISATION D'INTERNET DANS LES ECHANGES ET ACTIVITES QUOTIDIENNES

L'Internet c'est cet autre outil de communication qui avait été inauguré pendant le sommet France-Afrique qui s'est tenu à Ouagadougou en décembre 1996. Considéré comme outil de communication réservé aux intellectuels, aux étudiants et la classe sociale riche ou aisée¹⁹, l'Internet est aujourd'hui utilisé par toutes les couches sociales de la population burkinabè. Dans cette étude certains de nos interviewés utilisent le Net pour contacter des parents des amis (52,5%) pour contacter des partenaires ou l'utilise pour faire des affaires (13,6%). Le reste les 33,9% n'utilisent pas le Net (voir tableau ci-après).

¹⁹ Charles F.DALLA, mémoire de maîtrise de sociologie, 2004

Tableau n°10 : les raisons d'usages d'Internet

Modalités	Fréquence	fréquences relatives en %
Contacter des parents, des amis	31	52,5
Contacter des partenaires, faire des affaires	8	13,6
n'utilise pas le Net	20	33,9
Total	59	100,0

Source : notre étude août 2007

Au total 66,1% des interviewés sont utilisateurs de l'Internet. Ils utilisent l'Internet parce que pour 23,7% d'entre eux, il facilite leurs relations avec leurs familles, leurs amis et leurs partenaires. Si pour 35,6% Internet facilite les échanges, il permet à 6,8% d'avoir permanemment des informations sur leurs familles hors de Ouagadougou ou du Burkina Faso. L'Internet présente des avantages que le téléphone n'offre pas c'est le cas des transferts de fichiers (document texte, tableau, photo, ...). Le faible coût et la facilité des transferts fait que parfois, il a permis à des usagers de s'en sortir dans des situations difficiles. C'est le cas de cette secrétaire de direction qui affirme que : « *mon patron était parti à Bobo pour un atelier où, il devrait donner une communication. Mais malheureusement, il avait oublié sa clé USB à Ouagadougou qui contenait le fichier. Il m'a appelé et m'a dit de voir sur sa machine copier le fichier et la présentation lui envoyer par mail. Ce que j'ai fait et il a pu faire sa présentation²⁰* ».

Tableau n°16 : les usages Net

Modalités	Fréquence	fréquences relatives en %
Facilite les relations (famille, amis, partenaires, ...)	14	23,7
Permet d'être permanemment informer sur la famille, les amis	4	6,8
Facilite les échanges	21	35,6
N'utilise pas le Net	20	33,9
Total	59	100,0

Source : notre étude août 2007

L'Internet fait parti de nos jours du quotidien des ouagalais. Les ouagalais naviguent aujourd'hui pour s'informer, s'échanger du courrier ou des messages, des photos, des documents, Alors, si pour les hommes d'affaires, il constitue une aubaine pour se faire connaître, ou pour faire de bonnes affaires, c'est aussi un outil que certains ont utilisé pour se faire des amis ou pour discuter.

²⁰ Extrait de l'interview n°57

CONCLUSION

Le téléphone mobile portable constitue un outil de communication pour les ouagalais. Les facilités qu'il offre aux commerçants, aux hommes d'affaires, aux personnels de santé, aux enseignants, aux agents de police, aux étudiants, aux agents de l'administration, ... constituent pour eux des avantages. Des avantages tel que la réduction du temps de travail, des distances à parcourir, de dépenses physiques, Il offre à certains des opportunités d'affaires, d'emploi. Ces avantages permettent aux usagers du mobile d'être plus performants, plus efficaces et plus compétitifs dans leur travail.

Le téléphone mobile portable permet aux usagers de garder un contact permanent avec leur famille sur place à Ouagadougou, à l'intérieur du pays ou même à l'extérieur. C'est ainsi qu'il permet de consolider les liens familiaux, amicaux et même de garder un bon partenariat de travail.

Bien que le téléphone mobile portable soit un outil de communication et de socialisation, il permet aussi de se distinguer dans la société. Le coût de l'appareil, ses fonctionnalités, *sa nouveauté* permet à ces détenteurs de se différencier des autres. Ainsi, certaines personnes arrivent à se distinguer des autres grâce à l'appareil téléphonique qu'ils possèdent. Parfois ces signes de distinction dans la société les offrent des opportunités d'affaires et un certain pouvoir vis à vis des autres.

Le choix de son opérateur téléphonique mobile à Ouagadougou reste parfois dépendant de son entourage immédiat mais pas des avantages qu'offre l'opérateur téléphonique. Mais de temps en temps les consommateurs deviennent de plus en plus exigeant et demande plus de services à leurs opérateurs. C'est le cas du service MMS, le Net sur mobile, l'identification visuelle ou la localisation géographique que certains usagers demandent aujourd'hui.

Les TIC font parti de nos jours du vécu quotidien des Ouagalais. Qu'il s'agissent du téléphone mobile ou de l'Internet les ouagalais y trouvent leurs comptes. Ces outils de communication facilitent ainsi la vie, les affaires, le travail, ... des populations utilisatrices.

Bibliographique

1. Cadre Stratégique de Lutte Contre la Pauvreté, 2004, pp104
2. DALLA Charles F, 2004, *les représentations sociales de l'Internet dans la ville de Ouagadougou*, Université de Ouagadougou, mémoire de maîtrise de sociologie, 2004, pp93
3. INSD, Burkina Faso, la pauvreté en 2003, pp34
4. Institut National de la Statistique et de la Démographie, EBCVM, 2003, p-127
5. KAFANDO Nicomède, 2000, *Etude de la représentation sociale du téléphone cellulaire dans la ville de Ouagadougou*, Université de Ouagadougou, Département Arts & Communication, Mémoire de Maîtrise, 102p

